Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 89 (1953)

Heft: 24

Anhang: Supplément au no 24 de L'éducateur : 50e fascicule, feuille 2 : 27.06.1953 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au N° 24 de l'EDUCATEUR

50e fascicule, feuille 2

27 juin 1953

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

La plus belle histoire, par Albert Finet. Genève, Labor et Fides. 21,5 × 27 cm. 63 pages. Illustré.

Deux enfants dans un jardin. Ils observent la nature autour d'eux. Le mystère de la création leur apparaît et ils questionnent leur père à ce sujet.

La réponse de celui-ci, c'est une histoire... une histoire longue et belle, qui va se poursuivre de jour en jour, évoquant les uns après les autres tous les tableaux de l'histoire sainte.

Le récit quotidien est introduit par les réflexions des enfants : par une observation, par un souvenir de la veille, par un début de jeu... Chaque épisode est fort bien raconté, avec ferveur et simplicité, précisé, éclairé lorsque c'est nécessaire par les questions des petits et les explications du conteur.

Les gravures colorées ou en demi-teintes, touchantes ou puissantes, accompagnent bien « la plus belle histoire » et contribuent à former un beau livre.

Un beau livre que les enfants seront heureux de feuilleter et que les parents seront heureux de posséder pour compléter l'enseignement de l'école du dimanche ou de la leçon de religion. N. M.

Suzon l'Antillaise, par Adeline Roger. Paris, Gautier-Languereau. 21 × 14 cm. 128 pages. Illustré.

De la Guadeloupe, où elle est née, Suzon, une mignonne petite métisse, est venue échouer dans une loge de concierge à Paris. C'est là que les enfants Le Karadec la découvrent. Elle devient leur amie,

puis leur sœur adoptive. Mais la situation change. Suzon se sent indésirable. L'occasion de fuir lui est offerte, elle s'essaie à l'indépendance... jusqu'au moment où on la ramène au logis où chacun lui fait fête. Quelques années plus tard, elle épousera le blond Jean-Marie.

Joli récit plein de cœur, écrit d'une plume alerte et souple.

J. S.

L'île aux Turquoises, par Yette Jeandet. Paris, Gautier-Languereau. 14 × 21 cm. 124 pages. Illustré.

Dans le royaume imaginaire de Galécie, un prince, orphelin de quinze ans, Bertrand, futur roi du pays, rencontre Haude de Sévignac, fille de l'ancien gouverneur de l'île aux Turquoises. Injustement le marquis de Sévignac a été accusé de trahison et condamné à l'exil par le père de Bertrand. Le jeune prince, sans rien dévoiler de son identité à Haude, décide, qu'une fois roi, il fera reviser le procès et réhabiliter Monsieur de Sévignac, s'il est innocent.

La mort du régent précipite les événements. Le livre se termine par l'avènement au trône du prince Bertrand et la réintégration du marquis de Sévignac, dans ses droits, ses biens et son poste de gouverneur de l'île.

Récit très fantaisiste, qui doit plaire à de jeunes lecteurs de dix à douze ans.

M. B.

Ouistiti et valises jaunes, par Paul Cogan. Paris, Gautier-Languereau (Collection Jean-François). 18 × 14 cm. 124 pages. Illustré.

Au cours d'une croisière en Méditerranée, un vol est commis dans la cabine d'un ingénieur. Qui est le coupable ? La police se lance à la poursuite d'un passager clandestin qui trouve aide et amitié auprès d'un ancien chasseur de grands fauves et de ses deux neveux. Ceux-ci, persuadés de l'innocence du jeune passager clandestin, se livrent à une enquête pleine de rebondissements imprévus, tantôt amusants, tantôt dramatiques, jusqu'à la découverte du véritable coupable, lequel, comme de bien entendu, n'est pas celui qu'on pense. Et tout est bien qui finit bien, pour la grande joie du lecteur qui s'est laissé prendre au jeu... et ne regrette pas sa lecture.

Bon roman d'aventures et de mystère, à la portée de nos grands garçons qui le liront d'une traite.

H. D.

Worrals de la R.A.F., par Captain W.E. Johns. Paris, Hachette (Bibliothèque verte). 17 × 12,5 cm. 190 pages. Illustré. Prix : Fr. 3.80.

La Bibliothèque Verte, avec ses 160 volumes, est une mine précieuse pour les directeurs de Bibliothèques enfantines. Elle vient de publier quelques romans d'aventures du Captain Johns, le célèbre créateur de Biggles (que tous nos grands garçons connaissent et lisent avec passion) dont je vous parlerai un jour prochain. Aujourd'hui il s'agit de Joan Worralson, jeune aviatrice anglaise pleine d'audace et de courage qui, au cours d'un vol de reconnaissance, va se trouver en pleine bataille. Comment va-t-elle échapper aux dangers qui l'entourent ? Comment réussira-t-elle, prisonnière de l'ennemi, à mettre les Services Secrets de son pays au courant du terrible complot qu'elle a découvert ? Il faut lire les pages vivantes, émouvantes de « Worrals de la R.A.F. » pour connaître la fin de l'aventure et applaudir au succès de l'intrépide aviatrice.

H. D.

Un exploit de Worrals, par Captain W.E. Johns. Paris, Hachette (Bibliothèque Verte). 17 × 12,5 cm. 192 pages. Illustré. Prix : Fr. 3.80.

Jeune et brillante aviatrice de la R.A.F., Joan Worralson, dite Worrals, adore le danger et le mystère. Dans « Un exploit de Worrals », elle va être servie à souhait ! En compagnie de son amie Frecks, elle pourra exercer ses talents de détective et connaître mille émotions. Partie en campagne, elle enquête, en plein bombardement de Londres, dans les milieux les plus divers et les plus dangereux. Elle sera ensuite parachutée en France, en plein maquis où elle mènera à bonne fin sa difficile mission grâce à son courage, à sa volonté et à son amour pour son pays.

Beau livre d'aventures, plein de péripéties dramatiques, et d'un intérêt palpitant. Nos jeunes lecteurs se délecteront à sa lecture.

H. D.

Les Contes du Lundi, par Alphonse Daudet. Paris, Hachette (Bibliothèque Verte). 17 × 12,5 cm. 192 pages. Illustrations de Reischofsky.

Dans cette collection appréciée de la jeunesse, Hachette publie un choix de contes dont plusieurs sont connus, ceux qui ont trait à la misère de la France de 70 : La dernière classe, L'enfant espion, Le siège de Paris... D'autres où se font jour toute la délicatesse et la sensibilité de l'auteur : Maison à vendre, Les émotions d'un perdreau rouge, etc. C'est avec plaisir qu'on relit ces histoires où la fine observation le dispute à l'émotion, toutes deux souvent alliées d'ailleurs.

A. C.

L'inconnu de la Chevrière, par André Mac-Cormick. Paris, Ed. Fleurus et Gautier-Languereau. 18 × 13,5 cm. 128 pages. Illustrations de F.A. Breysse.

Ce livre de la collection « Jean-François » plaira aux grands garçons — aux grandes filles aussi d'ailleurs.

Mme veuve Lambert et ses cinq enfants héritent d'un oncle le chalet de la Chevrière, près du col de Balme. Ainsi que dans la fable, « un trésor est caché dedans ». Viennent les vacances. Mme Lambert, empêchée elle-même de s'y rendre immédiatement, envoie sa sympathique bande reconnaître la nouvelle propriété.

Les aventures des enfants, la recherche du trésor, la présence d'un garçon inconnu et mystérieux, le voisinage d'un simple d'esprit très vraisemblable animent cette histoire qui finit le mieux du monde.

A recommander. A. C.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

Barcarolle tragique, par Dyvonne. Paris, Ed. Gautier-Languereau. 18,7 × 12 cm. 254 pages. Couverture illustrée.

Dans la Venise des gondoles, Jaclyne Vanrémont va épouser Jean-Loup Saint-Aygulf. Celui-ci ne s'est point pressé : n'a-t-il pas flirté avec Fausta la rousse, sa cousine ? N'a-t-il pas offert à cette audacieuse l'émeraude donnée à Jaclyne ? Et, chose plus grave, n'est-il pas accusé

de meurtre sur la personne d'un ami de la famille, Jacques Le Bo précipité de la fenêtre d'un palais dans le canal ? Où est le vrai ? O le faux ?

Le faux est, à vrai dire, dans ce genre de romans grand-bourgeoi dans cette prose feuilletonesque... Voyez les noms déjà ! Que vous e semble ? A. C.

Au creux d'un vieux manoir, par Christiane Aimery. Paris, Ed. Ga tier-Languereau. 18,7 × 12 cm. 254 pages. Couverture illustrée.

Dans le vieux manoir breton de Ker Guen vivent comme d sœurs deux jeunes orphelines : Marcella et Corinne. Seulement, Ma cella n'est pas la fille d'Yvon Le Guesnec, mais celle d'un premi mariage de sa mère. En mourant, le maître du domaine lègue à s belle-fille le soin de veiller sur la frêle Corinne qu'un mystérieux pé menace. Deux cousins, Roman, tout miel, et Gunstan, tout d'une piè tournent autour de l'héritière. Auquel se fier ? Après beaucoup d'i quiétudes et de déchirements, Marcella a la révélation de son erre et une connaissance plus exacte de son propre cœur.

Ce roman peut être lu par chacun. A. C.

La Fille de Farinata, et **Plus ultra,** par Gertrude von Le Fort. Neuch tel-Boudry, La Baconnière. 19 × 12,2 cm. 224 pages.

Le premier récit évoque un épisode de la lutte entre Guelfes Gibelins. Nous sommes donc à Florence. La guerre va-t-elle se rall mer ? Non, grâce à la compréhension d'une jeune fille qui a recueill la leçon du grand Gibelin Farinata, son père : le cœur peut être p fort que l'épée.

La seconde nouvelle, Plus ultra, est la confession d'une jeu novice de l'ordre de l'Annonciade, Arabella. Elle a aimé en sec l'empereur qui l'a attachée au service de Marguerite d'Autriche. Ce confession, qui narre des événements de l'époque de la Paix des Dam (1529), met en valeur l'attachante personnalité de la veuve de Ph bert le Beau de Savoie à la mémoire duquel elle devait consac l'église de Brou (Bourg). A. C.

Les arbres, par Conrad Richter, roman traduit de l'américain par H lène Claireau. Paris, Calmann-Lévy. 21 × 14 cm. 264 pages. Pri 600 fr. fr.

Appartenant à la collection « Traduit de », cet âpre roman est d' grande force. Il montre la famille Luckett, traquée par la faim, fuir Pensylvanie pour les régions de l'Ouest abondantes en gibier.

Au soir d'une très longue marche paraît une forêt immense. C' là que le campement est dressé, puis une cabane, dans la nuit d arbres qui ne laissent jamais percer le soleil. C'est là que mourra mère de famille, cette nostalgique Jary ; c'est là que Sayward, la s et vaillante fille aînée, va désormais veiller sur ses frères et sœu tandis que le père s'absente de plus en plus longtemps, repris par passion de la chasse ; c'est aussi dans cette forêt terrible que disp raîtra la jeune Sullie. Alors le père ne reviendra plus... Heureusem d'autres colons s'installent dans le voisinage.

Récit attachant qui met en scène dans un paysage rude de rudes gens dont le courage et la ténacité triomphent peu à peu d'une nature hostile. A. C.

Lève-toi et marche, par Hervé Bazin. Paris, Grasset. 18,8 × 12 cm. 280 pages. Prix : 480 fr. fr.

Ce roman est divisé en deux parties d'inégale longueur : le récit de Constance qui est la confession d'une jeune fille infirme et héroïque ; le récit du père Roquault, son voisin de palier.

Constance ne se meut qu'en voiture. Après une tentative de suicide, ratée à cause du bon ange gardien Milandre le dessinateur, elle se reprend et se dépasse : ne plus penser à soi, s'occuper du bien d'autrui, guérir par suggestion un petit protégé, et puis, vaincue par le mal, mourir bellement en laissant le souvenir d'une chic fille... Et ce brave cœur de père Rouquault, le bougon, de raconter la fin de Constance qu'il admirait.

Ce très beau roman a connu déjà plus de 60 éditions. Il vaut par les notations psychologiques (portrait de Pascal), l'expression délicate des sentiments de bravoure et de tendresse de certains êtres qui gravitent autour de la condamnée (la tante Mathilde), ou de la veulerie et de la superficialité de quelques autres ; et encore par la vie qu'apporte un style souple, direct, s'attardant tour à tour et repartant, rapide et nerveux. A. C.

La neige et la fleur, par André Chamson. Paris, Gallimard NRF. 20,8 × 14,2 cm.

L'excellent roman que celui-ci ! Riche d'humanité, de compréhension à l'endroit de la jeunesse, il expose le conflit des générations, conflit plus accentué peut-être après la dure époque vécue par les jeunes gens nés entre 1925 et 1930.

Ce sont quelques pages de l'histoire de la famille de Jean Delord, un père qui ignore tout des aspirations de ses enfants. Ceux-ci — trois filles et trois garçons — souffrent de la décrépitude paternelle, mais ont des projets plein la tête. Les réaliseront-ils ? Manqueront-ils de courage, de raison ? Tous iront leur chemin, peut-être pas celui qu'ils avaient choisi dès l'abord, mais un bon chemin quand même. Tous, sauf le pitoyable Robert.

L'auteur nourrit pour ces grands enfants une admirable tendresse. Il passe deux ans en leur compagnie et nous entraîne avec eux dans l'atelier du terrible et sympathique « Barbu ». Certes, parmi les compagnons, il est quelques beaux mufles ; mais les autres, ceux qui ont le sens de la grandeur, ou simplement de la propreté, se chargent des corrections nécessaires. C'est droit, c'est franc, c'est régulier, et, avec l'auteur, il faut apprendre à faire confiance aux jeunes.

Je voudrais dire encore beaucoup de bien de ce beau livre : ainsi la patte avec laquelle sont typés certains personnages (la concierge « bonne gardienne », le brave père Klucher...) Mais je dois me borner.

Avec un immense talent, M. Chamson a écrit là un grand roman, sain, utile, dont les parents se doivent de faire leur profit. A. C.

Ange, par William Irish. Genève-Paris, Editions Ditis, Coll. Détective-Club No 91. 17,5 × 11 cm. 224 pages.

Mia Mercer a été assassinée. La police a arrêté son meurtrier présumé, le tribunal l'a condamné à mort. Rien, semble-t-il, ne pourra le sauver... Si. La femme du condamné, « Ange », va se faire détective pour découvrir le véritable criminel. Elle n'a qu'un seul et maigre indice : une pochette d'alumettes marquée du monogramme « M » mais son amour et sa détermination vont lui permettre de mener à bien sa difficile enquête pleine d'embûches et toute gonflée d'angoisse.

William Irish est un maître du « suspense ». Chacun de ses romans, chacune de ses nouvelles même porte la marque d'un talent extraordinaire. « Ange » est une histoire poignante qu'on ne lâche pas avant d'en avoir lu la dernière page.

(Pour adultes.) H. D.

Imposture, par Doris Miles Disney. Genève-Paris, Edit. Ditis, Coll. « Détective-Club » No 92. 17,5 × 11 cm. 224 pages.

Jefferson di Marco, conseiller juridique d'une compagnie d'assurance, est chargé par sa société de rechercher le véritable meurtrier de Célia Worthen pour sauver de la chaise électrique un de ses clients accusé du crime. Enquête passionnante, aux péripéties nombreuses et vivantes, et qui plaira aux amateurs de romans policiers du genre classique par l'énigme qui y est posée. Mais il y a mieux : au milieu du roman, un coup de théâtre renverse la situation et l'auteur peut faire valoir ses qualités de « suspense ». L'angoisse saisit alors le lecteur pris par la lutte furieuse qui s'engage entre le détective et les criminels, lutte qui s'achèvera dans un extraordinaire rebondissement... qu'il faut lire... mais ne pas faire lire à de jeunes lecteurs !

Un très bon « policier », digne des 90 ouvrages qui, jusqu'à ce jour, ont fait le succès de la Collection « Détective-Club ».

Ajoutons pour les amateurs du genre que le roman de G.H. Hall, « L'homme de nulle part » paru en septembre dernier dans la même Collection vient de recevoir, à Paris, le Grand Prix de littérature policière 1953. Une référence de qualité pour les Editions Ditis, n'est-il pas vrai ? H. D.

B. Nature

L'instinct chez les insectes, par R. Nachtwey (trad. O. Amson). Paris, Hachette. 21 × 15 cm. 221 pages. 48 illustrations.

« Depuis le début de ce siècle, la recherche scientifique a dû reviser ses fondements traditionnels. La conception matérialiste de la nature est morte et ne reviendra jamais. »

A ces quelques phrases tirées de l'introduction succèdent les captivants chapitres relatant les observations de l'auteur. Avec quelle curiosité passionnée ne se penche-t-il pas sur les fourmis, les abeilles, les fouisseurs, les fleurs-pièges chauffées, et bien d'autres ! C'est qu'il veut nous persuader que le divin est à l'origine du monde, un monde qui n'est pas une machine mais un organisme doué d'une âme et parcouru de puissantes forces créatrices. J. S.

Une maison au bout du monde, par Henry Beston, trad. de l'américain par M. Faguer et G. Klenowski, préface de Mce Constantin-Weyer. Paris, Stock. 19 × 13 cm. 204 pages. Quelques photos. Prix : 450 fr. fr.

L'auteur, qui se révèle poète et philosophe, est doué d'un sens contemplatif peu commun. Pour mieux voir, il s'est fait construire sur les dunes du Cap Cod, à l'est de l'Amérique du Nord et face à l'Atlantique, une demeure toute en fenêtres baptisée le Gaillard d'Avant. Ses plus proches voisins sont les gardes-côte.

Ce livre est le résultat de ses observations solitaires durant une année. Il note la vie des sables, des vagues, des oiseaux migrateurs, des plantes, des bêtes marines, les tempêtes vécues, les divers éclairages, le lever et le coucher des astres au gré des saisons. Il loue la nuit.

A notre époque, c'est assez réconfortant et cela donne envie de goûter à pareille existence. En plus, l'intérêt du lecteur ne faiblit pas.

L'excellente traduction de ce « livre de nature », qui fait partie de la collection « L'Homme sur la terre », contribue pour une bonne part à un succès fort mérité. A. C.

C. Monographie

Bienne, ville d'aujourd'hui, par Guido Muller (version française de Richard Walter). La Neuveville, Editions du Griffon (Collection « Trésors de mon pays »). 25 × 19 cm. 48 pages dont 32 de planches photographiques. Prix : 4 fr. 50.

Dans un précédent fascicule, je vous ai présenté le «Vieux-Bienne », avec son « Ring », son « Bourg », ses arcades et ses fontaines monumentales...

Voici aujourd'hui la Bienne moderne, la « Ville de l'Avenir », cette cité « qui a jeté son passé par-dessus bord », pour parler comme l'auteur. Elle est malaisée à définir. Bilingue, tout d'abord, surtout depuis le siècle passé, elle est turbulente aussi mais nullement exclusive ni imbue d'elle-même ; elle a évolué par à-coups, par impulsions hardies et non de façon sage et mesurée ; elle est à l'avant-garde en matière économique, technique et sociale mais non en matière artistique... encore qu'elle tente, aujourd'hui, de regagner le temps perdu. Prospère grâce à ses industries (250 fabriques) et à sa main-d'œuvre qualifiée, elle est aussi fervente de sport (Institut fédéral de Macolin) et de plus en plus attirante pour le touriste par son lac et ses montagnes toutes proches.

Enfin, elle est hospitalière... Croyez-moi. H. D.

D. Education

Mon fils, ma fille et moi, par le Dr Maurice Percheron. Paris, Hachette. 18,5 × 12 cm. 261 pages. Illustré.

« Mon fils, ma fille et moi ». — Que voici un livre intelligent ! Faisant peu de cas de certains préjugés, le docteur Percheron, maître en psychologie enfantine, a rédigé, sous la forme de lettres à une jeune maman, « une sorte de recueil des préoccupations familiales courantes avec, en regard, les attitudes que l'expérience nous enseigne être les meilleures à conseiller à des parents pleins de bonne volonté ».

Il y traite de mille sujets : des sots préjugés, de l'hérédité, des devoirs des parents, des petits drames quotidiens, de la propreté (qui n'est pas naturelle, dit-il !), de la peur, de la colère, de la jalousie, du mensonge, de l'exemple et des punitions, de la politesse et des jeux. J'en passe, et combien ! Mais ce qu'il est agréable de relever, c'est la sereine indulgence dont fait preuve l'auteur. Il ne joue pas au spécialiste sentencieux et rigoriste. Au contraire. A chaque page, il prodigue aux parents ses conseils au calme et à une vision « rose » des incartades enfantines. En notre siècle de psychanalyse explorant les ténèbres à plaisir, on peut remercier le Dr Percheron de son livre plein d'optimisme et de bonté. La pratique de la psychanalyse n'a pas prévalu, chez lui, sur les qualités essentielles du conseiller en psychologie enfantine : le cœur et le bon sens. H. D.

É. In memoriam

Terre de Justice, par Paul Golay, préface d'Edm. Privat. Lausanne, Imprimeries Populaires. 20 × 14 cm. 304 p. 2 photos.

Le soussigné a eu jadis M. Paul Golay comme maître d'école. Il en a gardé bien vivant le souvenir. Aussi est-ce avec émotion et reconnaissance qu'il a lu le livre publié en hommage à une vie toute consacrée au service des faibles et à la défense de la paix. Il convient d'admirer chez cet homme, pris très tôt par la politique, une continuité de ligne, une constance dans sa lutte contre les excès du militarisme, cela malgré toutes les déceptions, malgré tant d'événements venus contrecarrer son idéal, sans d'ailleurs jamais l'entamer.

On trouvera dans cet ouvrage fort bien édité des pages où Paul Golay a dit sa foi et son espoir en l'homme et en la démocratie ; d'autres où il a étudié avec sa haute intelligence les répercussions de deux guerres sur notre pays ; d'autres encore où son esprit brillant, son humour, voire la satire, masquent un cœur ardent et généreux. Et l'on a bien fait de consacrer les dernières aux hommages écrits ou prononcés lors de ses funérailles.

Paul Golay reçut à sa naissance des dons remarquables qui firent de lui un journaliste exceptionnel, un avocat aux succès nombreux, un parlementaire habile et écouté, même par ses adversaires qui appréciaient l'orateur, un pamphlétaire redoutable, un homme sensible et bon.

Et aussi un écrivain pourvu des plus belles qualités du style. Pour s'en rendre compte, il n'est besoin que de lire ce qu'il écrivit (p. 20-21) sur le village, la ferme et le labeur paysan. Une page d'anthologie parmi beaucoup d'autres en ce livre qu'on méditera avec fruit. A. C.